

Rencontre

avec Ariane Derivaz

Propos recueillis par Véronique Spring

■ Ariane, quel est votre parcours ?

J'ai vécu très tôt plusieurs événements qui ont impacté mon corps physique. Tout d'abord un grave accident de voiture alors que j'avais 1 an et demi. J'ai eu une fracture ouverte de la rotule, qui a eu des conséquences importantes sur ma mobilité et mon système digestif.

A mes 3 ans, alors que je vivais en Afrique avec mes parents, il y a eu une révolte des indigènes là où travaillait mon père ; étant présente, je me suis évanouie et j'ai fait une jaunisse tellement j'ai eu peur. Comme les enfants sont considérés comme sacrés là-bas, ma réaction inconsciente lui a probablement évité d'avoir de gros ennuis car tout s'est calmé instantanément.

J'ai eu une chouette enfance et la chance d'avoir des parents très libres et ouverts. Ils voyageaient beaucoup. Contraire-

ment aux autres enfants des expatriés, j'ai pu jouer avec les Africains. J'ai vécu quatre belles années sur ce continent.

Peu sportive, j'avais peu de vitalité et je dormais beaucoup. Par contre, sur le plan du moral, j'étais toujours très joyeuse.

Lorsque j'ai eu 10 ans, ma grand-maman paternelle est décédée. C'est une femme j'ai beaucoup admirée. Elle était très riche, mais a tout perdu lorsque son mari a fait faillite. Elle est venue vivre dans un petit studio dans le bâtiment où nous habitons. Très humble, elle avait la foi. Bien qu'elle ait été nostalgique de son passé, je ne l'ai jamais vue aigrie. Son attitude face à sa perte de statut social m'a impressionnée. J'ai grandi dans une famille très croyante, spirituelle.

Lors de la cérémonie, j'étais la seule à ne pas pleurer. Je sentais qu'elle me parlait, et moi, bien que ne la voyant pas, je communiquais avec elle. A l'époque, je ne savais pas encore que j'avais un canal médiumnique ouvert.

A l'école et au niveau social, comme plus tard à l'adolescence, c'était compliqué : je me sentais différente des autres, bizarre, en retrait. J'ai eu très peu d'ami(e)s. J'étais probablement ce qu'on pourrait nommer aujourd'hui une enfant indigo des premières heures. Pourtant, j'étais celle qui tirait tout le monde, le chef de file. J'ai fait partie des Ames Vaillantes, un mouvement catholique apparenté au scoutisme. J'ai aimé cette période de ma vie.

Professionnellement, j'avais un poste d'employée de commerce qui me plaisait. J'ai toujours eu la chance d'être bien entourée, avec des gens qui m'ont respectée dans mon travail. Puis j'ai commencé à devenir autonome, en me lançant dans le marketing de réseau. Cela me permettait de pouvoir exercer



*Je me sentais différente des autres,
bizarre, en retrait.*

une activité tout en restant à la maison. J'ai démarré avec la vente de cosmétiques et de compléments alimentaires.

A la naissance de ma 3^{ème} fille, j'ai développé une fibromyalgie qui était probablement déjà latente. Mon médecin traitant savait ce que j'avais, mais à l'époque, cette maladie n'avait pas encore de nom. J'ai refusé sa prescription d'anti-dépresseurs, car je m'étais toujours soignée avec des moyens naturels. Je dirais que c'est à ce moment-là que mon chemin a vraiment commencé. Après avoir eu 3 enfants, je n'en pouvais plus, j'étais épuisée, sur les nerfs, j'allais mal, tout comme mon couple. La situation était devenue très difficile.

■ Comment avez-vous découvert la kinésiologie ?

A un moment donné, je me suis dit : « Ou je divorce, ou je m'occupe l'esprit en apprenant quelque chose ! »

J'avais déjà l'idée de passer par le corporel (Shiatsu), mais cela m'aurait trop fatiguée. Il me fallait quelque chose de simple et sans avoir à faire de grands déplacements.

J'ai pris contact avec l'école du Verger à Vevey, qui proposait alors des cours de kinésiologie et de massages. J'ai aussitôt eu le coup de foudre pour cette approche qu'on appelait « la santé par le toucher ».

J'ai fait 10 jours de cours de base qui associait le mental, l'émotionnel, le corporel (même si je détestais tout ce qui était tests musculaires, l'aspect physiologique, corporel), ce fut une véritable révélation. A peine avais-je fini ma formation qu'une amie m'envoya une quinzaine de clients, suivis ensuite par d'autres. Tout a démarré bien plus vite que ce que je pensais.

■ Votre site se nomme *Let's feel good*, pourquoi ?

J'ai envie que chacun puisse se sentir bien, puisse profiter de la vie en conscience. Que faisons-nous ici sur Terre, si ce n'est pas le cas ? La souffrance n'est plus nécessaire à notre développement personnel et spirituel !

“ Bien que je puisse me définir comme une thérapeute, j'aime donner des outils pour que les gens soient autonomes. ”



J'ai envie que chacun puisse se sentir bien, puisse profiter de la vie en conscience.

J'ai un côté épicurien « sacré » (sain, bon, beau, dans la gratitude) comme par ex. manger dans un bon restaurant avec des produits maison, frais et bio, une jolie déco, un bon service et une belle ambiance. C'est ça, *Let's feel good* !

C'est d'ailleurs à ce titre que je propose également des vacances-ateliers dans des lieux offrant de beaux paysages, un air vivifiant, propices au mouvement comme à la relaxation, un logement confortable avec l'accès à un spa et à des massages, tout ce qui nous aide à aller bien !

■ Pourrait-on dire que vous êtes une touche-à-tout ?

Je suis quelqu'un de très curieux. J'ai dû faire quelque chose comme 3000 heures de cours. J'ai toujours fait mes formations au feeling, même s'il n'y avait pas de diplôme ou de certification au bout. A la base, j'apprenais pour moi, pour me canaliser, retrouver ma mobilité et ma vitalité. Même si j'étais physiologiquement fatiguée, j'avais une énorme énergie, ce qui m'a probablement sauvée de pathologies graves.

J'ai ensuite fait bénéficier ma clientèle de tout ce que j'avais appris.

Bien que je puisse me définir comme une thérapeute, j'aime donner des outils pour que les gens soient autonomes, responsables de leur santé et de leur bien-être.

Aujourd'hui, après avoir effectivement touché à beaucoup de choses, ma priorité va à la transmission. Ma plus grande joie est d'apprendre aux gens à pêcher plutôt que de pêcher pour eux.



■ **Parlez-nous de cet axe prioritaire.**

Comment en êtes-vous arrivée là ?

L'association suisse romande de kinésiologie (ASRK) – dont j'ai fait partie – m'a demandé de donner une conférence qui a servi de tremplin à la création de ma première formation : la kinésiologie 7 dimensions ou 7D (pour les 7 chakras). J'y aborde le physique, les émotions, le mental, la nutrition, les mémoires, le système de croyances et l'énergétique.

A chaque fois qu'on me sollicitait, j'ai été amenée à aller plus loin, à développer de nouvelles choses.

Au départ, je proposais 7 jours de formation, avec énormément de matière, car je suis quelqu'un qui donne beaucoup, parfois trop. Après environ une dizaine d'années, j'ai choisi d'aller davantage à l'essentiel, en revenant à une journée de base accompagnée de 7 soirées à la carte si les gens souhaitent approfondir les sujets.

Durant cette journée, je leur enseigne l'auto-test musculaire et différents moyens de se prendre soi-même en charge. J'adore la kinésiologie car c'est un outil qu'on peut pleinement s'approprier.



Aujourd'hui, après avoir effectivement touché à beaucoup de choses, ma priorité va à la transmission.

■ **Vous aimez aussi partager vos coups de coeur pour certaines technologies, lesquelles ?**

Il y a environ 8 ans, ma mère m'a incitée à aller découvrir un appareil de Biorésonance chez sa naturopathe. J'ai été tellement séduite que j'ai suivi des cours avant même de l'acheter.



Donner une conférence qui a servi de tremplin à la création de ma première formation.

J'ai d'abord acquis un Scio, puis un Eductor (version plus sophistiquée). Ils touchaient absolument à tout, y compris à l'émotionnel. J'ai eu la chance de pouvoir acheter des occasions, car neufs, ils valaient environ 30'000 Euros.

Au départ, je pensais les utiliser pour moi-même, mais il était exclu que je reste 1h30 tranquille à attendre que les programmes soient terminés. Je les ai donc plutôt utilisés pour mes clients.

“J'étais probablement ce qu'on pourrait nommer aujourd'hui une enfant indigo des premières heures.

Durant le début de la crise du Corona, j'ai appris qu'un nouvel appareil venait de sortir : le Healy, conçu par un physicien quantique allemand qui allie science et spiritualité.

J'ai un peu traîné les pieds, puis je suis allée voir le site et j'ai réalisé que c'était exactement ce que j'attendais. Au vu des résultats obtenus après une utilisation intensive de trois mois, je revendais l'Eductor.

Aujourd'hui, je ne travaille plus qu'avec le Healy. Il a plus de 200 programmes, y compris pour l'âme, la nutrition, pour harmoniser un appartement ou pour méditer. J'ai même pu en obtenir un spécifique pour la fibromyalgie.

Il est possible d'ajouter soi-même des sons, des couleurs, des

Rencontre

avec Ariane Derivaz

images, des fréquences de cristaux ou produits aux fréquences du Healy suivant le travail que l'on souhaite faire.

Ce qui est génial, c'est que cet appareil entre totalement dans ma démarche qui consiste à transmettre des outils d'autonomie. Je le vends avec plaisir, sachant que je propose gratuitement une formation, sur zoom, 2x/mois pour que les gens apprennent à utiliser au mieux tout son potentiel !

Mon tout dernier coup de coeur va au plateau de Schumann, qui va agir plus dans le physique, le physiologique. Il amène, entre autres, de la vitalité, une meilleure circulation du sang et de la lymphe, de la souplesse et de la mobilité articulaire, ce qui engendre une diminution des douleurs. Grâce à lui, j'ai un meilleur sommeil et mon humeur est beaucoup plus stable !

Prendre soin de soi nécessite parfois des investissements financiers personnels, thérapies, formations, cures ou appareils

“Revenons à la simplicité, à ce qui est ludique, créatif, léger, sain, beau et joyeux. C'est ce qui est et sera toujours le plus efficace.”

qui ne sont pas pris en charge par les caisses-maladies, mais qui peuvent nous aider lorsque les soins traditionnels ne font pas ou plus d'effet, ou empirent la situation.

■ Utiliser cette technologie, n'est-ce pas remettre son pouvoir à quelque chose d'extérieur ?

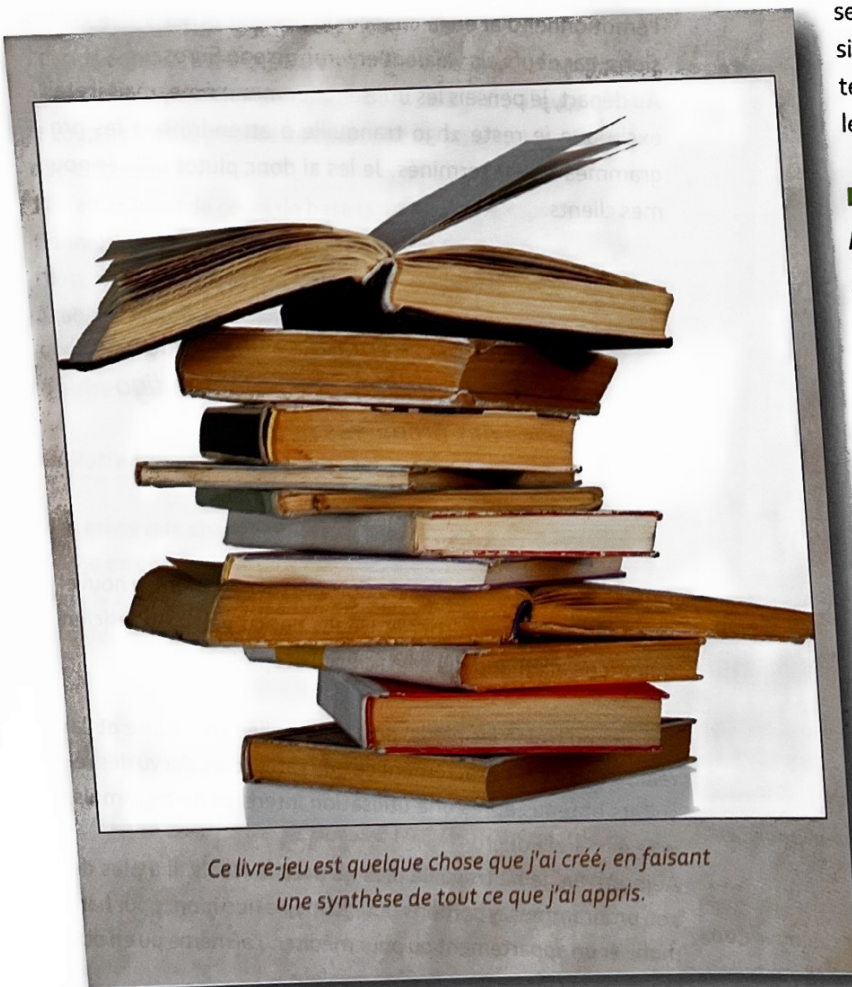
Pour moi, il est évident que lorsque l'humanité aura suffisamment évolué sur le plan vibratoire, elle sera capable de se passer de tels outils ou approches. Pour le moment, si ceux-ci fonctionnent et permettent d'apporter de l'aide, de soulager, de revitaliser, autant les utiliser.

■ La transmission qui vous est chère passe par votre livre-jeu « Et si tu osais enfin... » De quoi traite-t-il ?

C'est un outil qui permet aux gens de développer pleinement leur potentiel, de retrouver sa confiance en soi, sa vitalité, son moral... au travers de 24 couleurs (dont 7 liées aux chakras), déclinées sous différents aspects :

- le côté positif : nos qualités, nos ressources
- le côté ombre : nos faiblesses, nos manques
- les solutions : une couleur tirée au hasard qui va apporter une solution à une faiblesse
- les challenges
- des phrases affirmatives (très puissantes) que j'utilise depuis des années.

Ce livre-jeu, est en quelque sorte ma « marque de fabrique ». C'est quelque chose que j'ai créé, en faisant une synthèse de tout ce que j'ai appris, dans les cours comme dans ma vie professionnelle ou personnelle. J'ai toujours été attirée par les couleurs et la formation en Aura-Soma que j'ai suivie m'a ouverte à



Ce livre-jeu est quelque chose que j'ai créé, en faisant une synthèse de tout ce que j'ai appris.

la magie de celles-ci.

Le livre et le tarot sont en cours de corrections, ils seront à la vente d'ici 2-3 mois.

■ **Bien que vous ayez choisi de revenir à l'essentiel, vous semblez vouloir explorer de nouvelles voies, pourquoi?**

C'est vrai que c'est viscéral, vital chez moi. J'aime découvrir, apprendre de nouvelles choses, créer, ça me rend joyeuse.

J'ai conservé les bases de mon premier livre-jeu (épuisé) pour le réécrire en y ajoutant beaucoup plus d'informations. Cette réécriture m'a amenée à écrire en ce moment le second livre sur le protocole de kinésiologie7D, ensuite viendra le karma et le chemin de vie et d'autres encore.

Avec la fibromyalgie, je suis toujours amenée à faire des recherches. Ma prochaine expérience sera une cure de jeûne sec que j'ai déjà commencé à faire partiellement avec de bons résultats!

■ **Vous exercez aussi une autre activité en parallèle, laquelle?**

En effet, j'ai fondé une agence immobilière il y a 10 ans. Après mon divorce, il fallait que je trouve quelque chose d'autre, parce le rôle de thérapeute devenait trop lourd.

J'adore tout ce qui se rapporte à l'architecture et à la décoration et, j'ai pu ainsi travailler mon rapport à l'argent car, dans ce domaine, celui-ci est très présent et pas toujours dans l'intégrité! Un livre sortira également sur le sujet « Ose le financier en toi! »



Revenons à la simplicité, à ce qui est ludique, créatif, léger, sain, beau et joyeux.

■ **Votre mot pour la fin?**

Il n'est pas compliqué de se prendre en charge, de retrouver sa joie de vivre, sa vitalité, son moral, son plein potentiel. Il s'agit d'avoir des outils qui nous correspondent, qui soient simples et qui nous permettent d'être pleinement autonomes et souverains.

Revenons à la simplicité, à ce qui est ludique, créatif, léger, sain, beau et joyeux. C'est ce qui est et sera toujours le plus efficace.

“ Pour moi, il est évident que lorsque l'humanité aura suffisamment évolué sur le plan vibratoire, elle sera capable de se passer de tels outils ou approches.

+ d'infos

Ariane Derivaz
www.letsfeelgood.ch